UNE INFLUENCE DES RELIGIONS MÉDITERRANÉENNES? ANTHROPOMORPHES, ZOOMORPHES ET PICTOGRAMMES DANS LA MOITIÉ SUD DE LA FRANCE AU 8^{ème} S. AV. J.C.

Jean-Pierre Pautreau

LES DECORS SUR CÉRAMIQUE:

Dans le midi de la France, la Mailhacien montre une utilisation soudaine au Bronze final III b des représentations humaines et animales associées souvent à des signes géométriques symboliques. La quasi totalité des schématisations est effectuée avec la technique du double trait (quelques stylisations au trait simple existent à Mailhac, Sextentio et Mireval-Lauragais) en gestation dans le Bronze final IIIa local. Les incisions devaient être remplies de pâte blanche.

L'interprétation de ces figures reste souvent difficile. Les zoomorphes demeurent le plus souvent assimilés à des chevaux (Millas, Montredon, Mailhac, Las Fados, Mireval-Lauragais...) et l'on trouve parfois des attelages (Lansargues) et des groupes de cavaliers. Certains ont cru voir des bovidés ou des oiseaux (animaux à deux pattes: Las Fados, Mailhac...). Les plus belles gravures animales se rencontrent à Sextantio de Castelnaud, Languissel de Nîmes, Camp Redon de Lansargues, Montpeyroux de Causse-et-Veyran, Vendres, Grèze de Lodève, Las Fados, En-Bonnes, Montredon et Millas. A Mailhac, sur le Cayla comme à la nécropole du Moulin, on aboutit à une schématisation extrême qui passe sur certains récipients, sans transition nette, à la représentation géométrique pure.

En ce qui concerne les anthropomorphes le problème d'interprétation reste le même et il n'existe pas de frontière entre certaines figurations humaines abstraites, certains animaux stylisés et de simples motifs géométriques. Si l'on considère certaines gravures de Vendres comme étant celles de personnages ithyphalliques, il faut admettre comme humaines d'autres de Montredon, Millas, Vidauque et peut-être certaines zoomorphes de Las Fados. Il n'y a pas de séparation nette entre les rondes manifestes mais stylisées de Las Fados, Mailhac, Vendres, Canet et certains décors en arête de poisson souvent, il est vrai, plus tardifs.

Cet ensemble figuratif s'étend dans toute la zone mailhacienne, de la Provence occidentale à l'Empurdan (Punta del Pi, Agullana, La Verna) (Fig. 9). Il semble que les schématisations les plus poussées correspondent aux horizons les plus tardifs. Les représentations périphériques en direction de l'Aquitaine (Lot, Basses-Pyrénées) sont dans ce cas.

La signification de ces motifs schématiques restera longtemps sujet de débats; toutefois, comme l'a souligné O. Taffanel, il paraît indubitable que nous soyons en présence de la figuration simplifiée de processions, danses ou défilés. Parmi les constantes nous remarquons les personnages se donnant la main, l'association quadrupède-attelage qui évoque des chars, la disposition en files et aussi la mise en valeur du sexe de certains personnages masculins (les assexués sont-ils en fait des représentations féminines?). Quelques figurations montrent des individus dans la position de l'orant (Le Cayla, Sextantio) et d'autres avec les bras levés en "V".

L'ensemble du phénomène présente un caractère religieux fort probable. Les comparaisons restent malgré tout rares; elles se limitent aux deux autres groupes français puis aux ensembles de la péninsule italienne. La région de Cumae, comme l'aire proto-villanovienne permettent quelques comparaisons. (Aris-Jully 1968: 82; Combier 1972: 41; Louis-Taffanel 1955; 1960; Pautreau 1972: 218; Mohen 1980: pl. 118-182; Pons I Brun 1982: 181).

Dans le Sud-Est de la France, le groupe du Bas-Dauphiné et de la moyenne vallée du Rhône constitue, comme le mailhacien, un groupe original par son utilisation soudaine au même moment (transition Bronze-Fer) de représentations animales et humaines sur sa céramique (Fig. 10). Le traitement des figurations au trait unique par incision plus ou moins profonde, parfois après cuisson, diffère nettement du double trait mailhacien. Cette technique existe pourtant, nous l'avons signalé, dans l'aire mailhacienne (Mireval-Lauragais...). La disposition des motifs n'est pas exactement la même dans les deux groupes.

Les découvertes exceptionnelles de Moras-en-Valloire forment la pièce maîtresse de cet ensemble avec des anthropomorphes isolés et se donnant la main, des oiseaux, chevaux, cervidés et probables bovidés attelés. Les oiseaux (ou du moins zoomorphes bipèdes) existent également à Vidauque de Cheval Blanc (Vaucluse) et Ranc-Pointu de St. Martin en Ardèche. Des chevaux stylisés et attelés ont été mis au jour à Virignin dans l'Ain.

Il faut probablement associer à ce groupe le vase, isolé, des palafittes du lac du Bourget où les petits personnages se donnant la main sont obtenus par application d'étain sur une incision. Les mêmes rives lacustres ont produit un fragment de chenet incisé. Il est probable que les personnages tête-bêche sur bronze de la Ferté-Hauterive en Allier se rattachent au même mouvement. Dans la périphérie de cette même zone, les découvertes de Polignac en Haute-Loire, comme celles de Möringen au Lac de Bienne (Suisse) présentent des techniques légèrement différentes.

Si l'on met à part les rares découvertes lacustres et le tesson de Polignac, l'ensemble apparaît bien homogène. Plus que les motifs, assez proches en fait de ceux du Mailhacien, excepté leur traitement au trait simple, c'est leur disposition et leur organisation qui est ici intéressante. La figuration de scènes de processions ou de défilés du Mailhacien semble ici faire place dans certains cas à Moras-en-Valloire à un message écrit étant donné la disposition cohérente des signes.

La datation de ce groupe semble relativement aisée. Les associations avec des jattes carénées, des vases globuleux à col éversé et fond ombiliqué (Ranc Pointu en Ardèche) et la présence de panneaux de cercles concentriques estampés (Virignin dans l'Ain, St. Uzé dans la Drôme) placent bien cet ensemble à l'extrême fin du Bronze final. On a vu dans ces expressions figuratives le résultat de contacts avec l'Italie du Nord, soit au travers des Alpes (gravures rupestres), soit par le couloir rhodanien et une relation éventuelle avec le Mailhacien (Bocquet 1969: 343; Bocquet-Lebascle 1983: 98; Bocquet-Raymond 1976: 33; Combier 1973: 106; Delporte 1972: 477; Egloff 1980; Nicolas 1978: 56).

Dans le Centre-Ouest de la France, les décors anthropomorphes et zoomorphes qui ornent plusieurs céramiques relèvent du même esprit et permettent de définir un troisième ensemble culturel, parallèle à ceux du Mailhacien et du groupe Bas-Dauphiné-Rhône (Fig. 11).

La belle urne polychrome à décor de lamelles d'étain de Sublaines (Indre-et-Loire) figurant un char attelé à des quadrupèdes rappelle techniquement la découverte de Grésine au lac du Bourget et reste isolée. Une petite écuelle à bord rentrant et fond ombiliqué de la grotte du Quéroy en Charente est ornée d'une remarquable frise où l'on trouve trois petits personnages assexués et deux zoomorphes (chevaux ou oiseaux?) superposés. La grotte de Rancogne a livré une petite urne globulaire à panneaux avec des bonshommes se donnant la main; leur tête est un estampage de cercles concentriques. La couche 3 du Camp

Allaric à Aslonnes (Vienne) a produit les restes de petites urnes ornées par panneaux en damier avec des anthropomorphes se donnant la main et d'autres longilignes séparés par des lignes verticales. Il s'agit dans tout les cas de profondes incisions. Plus à l'Est, les vases de Villement à Ste Aoustrille dans l'Indre sont dans une nécropole contenant des épées hallstattiennes mais pas en association avec celles-ci. Une figuration masculine obtenue par de fines incisions parallèles évoquant la Mailhacien vient de l'Ilot-les-Vases à Nalliers (Vendée). Tout ces éléments, sauf le dernier cité, hors contexte, sont indubitablement associés au Bronze final IIIb et aux premiers instruments en fer régionaux.

La disposition de ces figurations appelle quelques remarques. Nous trouvons encore des rondes, processions (Villement), une apparente notation pictogrammique (Le Quéroy) et surtout la fréquente association de personnages par groupe de trois, identiques et se donnant la main. Cette "triade" se retrouve à Rancogne, au Quéroy, au Camp Allaric, comme elle existe sur plusieurs sites des Alpes et du Mailhacien; il ne s'agit certainement pas d'un phénomène fortuit. (Cordier 1976: 451; Gomez 1974: 72; 1978: 412; Guillien 1968: 321; Meloizes 1889: 15; Pautreau 1980; Pautreau-Gendron-Gomez: 1972).

Les trois groupes: Mailhacien, Dauphiné-Rhône et Centre-Ouest présentent des caractères originaux mais leur ferments semblent identiques. La France du Nord paraît à l'écart de ce phénomène (les figurations du Fort Harrouard à Sorrel-Moussel dans l'Eure restent bien isolées pour l'instant). Il est curieux que les groupes du Massif-Central et du Périgord, pourtant très proches culturellement de ceux du Centre-Ouest, ne connaissent pas dans l'état actuel de la recherche de figurations similaires.

LE DEBUT DU MESSAGE ECRIT:

Les débuts de l'écriture pictogrammique s'inscrivent dans la même période de transition et semblent intimement liés au renouveau des schémas de pensée qui entraîne subitement l'éclosion de décors figuratifs. Les régions ayant produit des signes ou ensembles de signes montrant une notation sinon une écriture primitive se limitent aux zones où l'art figuratif et les chars culturels sont connus: Palafittes, vallée du Rhône, Languedoc, Roussillon et Centre-Ouest (Fig. 12). De rares éléments se trouvent à l'extérieur de ces contrées (Fort-Harrouard et Clayeures).

Les plats mis au jour à Moras-en-Valloire (Drome) et le vase du

Quéroy à Chazelles (Charente) montrant des signes similaires disposés de façon cohérente constituent les éléments majeurs de ces débuts de l'écriture. D'autres récipients (Camp Allaric, Le Quéroy) rassemblant des curieux signes impressionnés strictement géométriques et bien abstraits, appartenant aux mêmes niveaux, peuvent correspondre à un autre système de notation.

Il est fort probable, au regard des signes le plus souvent utilisés (soleil, croix de St. André, svastikas, anthropomorphes se donnant la main, attelages, chevaux, oiseaux...) que la préoccupation de ces messages soit d'ordre religieux. Là encore, le phénomène n'atteint principalement que les régions méridionales de la France et nous invite à chercher des comparaisons ou des origines vers les cultures méditerranéennes. C'est au 8^{ème} siècle que les écritures grecques et étrusques se mettent en place (Gomez 1974: 143; Gomez 1978: 394; Nicolas 1978; 56; Nicolas-Martin 1972: 35).

LES MODELAGES EN ARGILE, LES BRONZES:

A la même époque, mais sur une aire légèrement différente de celles des céramiques à décor figuré — et il ne s'agit vraisemblablement pas du même phénomène — se rencontre toute une série de représentations humaines et animales modelées en argile ainsi que quelques bronzes. Ces modelages schématiques ne se trouvent pas dans les régions bordières de la Méditerranée (à l'exclusion de la statuette d'oiseau de Mourèze dans l'Hérault) où on les rencontre plus tardivement; mais ils sont connus dans le Centre-Ouest, la région palafittique et un peu plus au Nord. Bien qu'un genre similaire de statuettes soit connu au Néolithique, celles-ci appartiennent bien au Bronze final III b.

Dans le Centre-Ouest, des petites figurines théromorphes, modelées en argile ont été mises au jour sur le gisement de l'Ermitage dans le littoral du pays de Retz et au sein du niveau 3 du Camp Allaric. L'habitat de Chalucet à St. Jean-Ligoure (Haute-Vienne) a livré trois figurines anthropomorphes en argile cuite. Il faut associer à ces modelages une tête d'oiseau, extrémité brisée d'une chenet en terre cuite du Coteau de Montigné à Coulon (Deux-Sèvres) et un possible tronc de statuette à la grotte du Quéroy.

A ces figurations d'argile modelée, il convient d'ajouter quelques représentations en bronze comme la petite tête de cervidé ornant la brèche à rôtir de Challans en Vendée, le quadrupède de l'instrument similaire de Notre-Dame-d'Or (Vienne) et peut-être le canard sans

contexte de Chédigny (Indre-et-Loire). Bien datées dans les dépôts de l'extrême fin du Bronze, les broches à rôtir ornées se trouvent dans une bonne partie de l'Europe (forêt de Compiègne, Portugal, Sardaigne) montrant l'eupéanisation des croyances (les clefs des régions palafittiques portent des décors zoomorphes similaires).

Dans l'Est, à Euvry (Marne) on rencontre trois petites statuettes anthropomorphes associées à un matériel du début du 1^{er} âge du Fer; à Cercy de Gumery (Aube) une figurine schématique féminine est dans un contexte Bronze final. Sur les rives du Lac de Bourget, plusieurs modelages anthropomorphes et zoomorphes ont été mis au jour; il est possible de les rapprocher de ceux rencontrés en Suisse à Corcelette (oiseau et porc). Dans le Massif Central, à Brézet, une statuette quadrupède ayant servi de support entre dans la même catégorie.

Il faut probablement inscrire dans cette ambiance culturelle les vases zoomorphes et les figurines d'Alsace (Haguenau, Hoxlandsberg et Marlenhiem). Les régions du Centre-Est et du Sud-Est connaissent également des objets figuratifs en bronze; si la pendeloque de Charroux (Allier) avec disque solaire et tête de cygne date du passage Bronze-Fer, d'autres figurations appartiennent pleinement à l'âge du Fer, qu'il s'agisse des trépieds de Ste Colombe et d'Auxerre ou de quelques bronzes du Vaucluse, des Hautes-Alpes et du Jura.

L'usage rituel de ces objets bien divers ne fait pas de doute: les figurines du Camp Allaric étaient disposées près du foyer; on a parlé de "sanctuaire" pour les statuettes d'Euvry; le caractère d'instrument de culte du chenet est bien connu; le décor d'oiseaux et de cervidés, l'aspect luxueux des broches à rôtir les destinent certainement au repas rituel. L'oiseau mythique (canard ou cygne), les cervidés se retrouvent dans une grande partie de l'Europe sur les vases et chars votifs.

Nous avons là une émanation incontestable des religions liées à la "culture" des champs d'Urnes, apparue avec les premiers courants Rhin-Suisse (vase ornithomorphe de Tigy, Loiret, Bronze final II). Le phénomène n'est probablement pas sans rapport aucun avec les décors de vases évoqués plus haut, mais il s'agit d'une manifestation d'essence bien différente qui va se prolonger dans l'âge du Fer sur une immense partie du territoire européen alors que le décor "céramique" disparaît rapidement dans les cultures françaises et ne perdure pas du tout au 1^{er} âge du Fer.

LES CHARS, LEUR FIGURATION ET LE CULTE SOLAIRE:

La présence de figurations d'attelages et probablement de chars a été soulignée sur les décorations des céramiques en association avec les anthropomorphes, zoomorphes et autres signes. Il est indéniable que la roue et le char, symboles du disque solaire, connaissent un développement sans précédent lors de la période qui nous intéresse. La plupart des chars processionnels à roue massive en bronze trouvés en France peuvent être attribués aux 8^{ème} et 7^{ème} s., qu'ils soient munis de 5 ou 6 rayons: Coulon, Triou (Deux-Sèvres), La Côte-St. André (Isère), Nîmes (Gard), Langres (Haute-Marne), Fà (Aude). Les chars à roue de bois renforcée de garniture en bronze, parfois considérés comme utilitaires à la différence des précédents, nous amènent dans les mêmes horizons chronologiques (Choussy, Ouroux-sur-Saône, Vénat) (Fig. 13).

Si l'on examine la carte de répartition des restes de char, des roues miniatures et des figurations de char sur céramique ou pierre, on constate qu'elle recouvre exactement celle des représentations anthropomorphes et zoomorphes, mettant en valeur les trois foyers culturels de la moitié Sud de la France: Mailhacien, Bas-Dauphiné - Vallée du Rhône et Centre-Ouest où les changements sont profonds et où le fer apparaît précocement.

REMARQUES GENERALES:

A la suite de ce court exposé, quelques remarques s'imposent:

— L'existence de figurations anthropomorphes, zoomorphes, d'attelages associés à plusieurs signe géométriques est attestée sur des céramiques de trois régions du Sud de la France et ceci dans un contexte culturel et chronologique bien défini: le Bronze final IIIb ou si l'on veut la période charnière entre les âges du Bronze et du Fer (8^{ème} s. av. J.C.).

L'absence de ces décors figuratifs incisés dans les autres régions méridionales et au Nord de la France au même moment ne semble pas la conséquence d'une indigence de la recherche (mais il faut demeurer prudent: les fouilles d'habitat restent rares).

— Les reproductions de chars, les fragments de chars eux-mêmes, correspondant à la même époque, se cantonnent quasi strictement aux régions déjà définies.

— Les ensembles culturels dans lesquels apparaissent ces

représentations résultent de l'évolution locale d'un substrat d'origine Rhin-Suisse qui s'est mis en place au plus tard au Bronze final II b, même dans les régions les plus périphériques (Côte Atlantique avec l'Ile de Ré; Catalogne avec Can Missert) avec les nouvelles coutumes funéraires. On y trouve les caractères propres au Bronze final IIIb. Les figurations sur céramique n'existent pas dans les groupes septentrionaux à la culture matérielle assez similaire et restent exceptionnelles dans les régions palafittiques.

— Le caractère religieux de ces schématisations (orants, processions, ithyphalliques) est quasi certain.

La majorité des auteurs ont toujours expliqué ces manifestations comme le résultat d'une influence méditerranéenne. Toutefois, si l'on examine les expressions graphiques des religions de la Méditerranée au même moment, on s'aperçoit que les éléments absolument similaires s'avèrent rares. Certes on peut rapprocher quelques figurations mailhaciennes de celles de Cumes en Campanie avec tête en chapeau chinois, bras et jambes en V renversé. Les anthropomorphes se donnant la main se rencontrent bien dans l'Helladique moyen puis en Crète; mais il n'existe pas de véritable solution de continuité. On ne trouve de ressemblances que dans le Proto-villanovien puis plus tard au I^{er} âge du Fer dans la culture de Golasecca.

Ces décors, étant donnée leur répartition différente de celle des statuettes et figurations en bronze de cervidés ou oiseaux "des Champs d'Urnes", leur absence dans les groupes septentrionaux de tradition Rhin-Suisse, n'appartiennent vraisemblablement pas à l'ambiance culturelle des Champs d'Urnes et n'en constituent pas du moins une phase évolutive normale.

L'éclosion semble simultanée dans le Proto-villanovien et dans les trois groupes français. On pourrait envisager une origine commune dans les montagnes alpines (où les figurations rupestres sont bien connues) avec diffusion vers la plaine du Pô d'une part puis vers la vallée du Rhône et le Languedoc d'autre part. Cette hypothèse ne tient pas compte du groupe Centre-Ouest et il serait étrange que les cultures lacustres, toutes proches des Alpes, soient restées en dehors du phénomène.

Les pictogrammes à caractère religieux apparaissent dans la France méridionale comme dans la péninsule italienne au moment où vont se mettre en place les écritures étrusques et grecques. Les processions, cortèges et chars traités schématiquement sur les

céramiques du Centre-Ouest, du Bas Dauphiné ou du Languedoc-Roussillon peuvent être des expressions d'une mythologie comparable à celle que l'on retrouve sur les céramiques grecques d'alors. Les figurations très stylisées, périphériques, ne sont peut-être que des copies par des potiers étrangers, de symboles religieux ayant perdu leur signification première. La culture de Golasecca qui prolonge ces expressions en plein âge du Fer semble n'être qu'un épiphénomène ou tout simplement l'expression des croyances de tradition Champs d'urnes comme le sont les bronzes et statuettes déjà évoqués.

Les contacts de la France du Sud avec le monde méditerranéen sont une permanence. A l'époque qui nous intéresse ici, les fibules de type sicilien se retrouvent dans les dépôts atlantiques, les pointes de flèche à barbelure et pédoncule allongé et renflé, marquant des rapports avec les cultures égéennes se rencontrent dans le Mailhacien mais aussi dans l'embouchure de la Loire et même le bassin de la Seine (mais leur usage a pu s'étaler du 8ème au 5ème siècle).

Bien que l'état de la recherche ne permette pas encore des interprétations précises, nous pensons que anthropomorphes, zoomorphes et pictogrammes de la moitié Sud de la France au 8ème siècle ac. J.C. sont vraisemblablement la manifestation graphique du changement de mentalité qui affecte, plus sensiblement que les autres, les régions en contact avec le monde méditerranéen. C'est de là que semblent issus la plupart des éléments novateurs: écriture, aristocratie de guerriers prêtres et surtout changement du mode de vie avec tendance à l'urbannisation. Le nouvel équilibre socio-économique, mêlé aux apports orientaux, se diffuse assez vite à l'ensemble du territoire.

Résumé

Au 8ème s. av. J.C., les céramiques de trois régions de la France du Sud portent brusquement des décors figuratifs schématiques. Ces expressions picturales d'essence religieuse semblent devoir se rattacher aux influences des cultures méditerranéennes que se font jour alors.

Bibliographie

ARIS R., JULY J.

- 1968 — A propos d'un fragment de céramique inédit, à décor incisé, provenant de Cessero (Saint-Thibéry, Hérault), *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 17, pp. 82-101.

ARNAL J., PRADES H.

- 1976 — L'art de la civilisation des Champs-d'Urnes et les chars processionnels en France. IXème congrès U.I.S.P.P., colloque 27, *Les gravures protohistoriques dans les Alpes*, Nice (prétirage) pp. 39-51.

BOCQUET A.

- 1969 — L'Isère préhistorique et protohistorique, *Gallia-Préhistoire*, XII, 1-2, pp. 121-400.

BOCQUET A. - BALLEST F.

- 1979 — *Il y a 3000 ans...les artisans du Lac du Bourget*. Centre de documentation de la Préhistoire Alpine, Grenoble.

BOCQUET A., LEBASCLE M.C.

- 1983 — *Metallurgia e relazioni culturali nell'Età del Bronzo finale delle Alpi del Nord Francesi*, *La memoria della terra* 1.

BOCQUET A., REYMOND J.

- 1976 — Deux vases protohistoriques d'un abri-sous-roche de Virignin (Ain), *Etudes Préhistoriques*, 13, pp. 33-35.

CHEVILLOT C.

- 1976 — Trois statuettes anthropomorphes en argile cuite provenant de l'habitat protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne), *Bulletin de la Société d'Etudes et de recherches préhistoriques des Eyzies*, 25, pp. 61-69.

CHEVILLOT C. - GOMEZ J.

- 1979 — Roues de char et statuettes en terre cuite de Chalucet (Saint-Jean-Ligoure, Haute-Vienne). Leur signification culturelle, *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 76, 10-12, pp. 434-444.

COMBIER J.

- 1972 — Figures zoomorphes et anthropomorphes, *Etudes Préhistoriques*, pp. 41-44.

CORDIER G.

- 1975 — Les tumulus hallstattiens de Sublaines (Indre-et-Loire). I Etude archéologique, *L'Anthropologie*, 79, 3-4, pp. 451-579.

DEDET B.

- 1978 — L'habitat de hauteur du Grand-Ranc à Boucoiran (Gard) et le Bronze final III B dans les Garrigues du Languedoc oriental, *Gallia-Préhistoire*, 21, pp. 189-206.

DELPORTE H.

1972 — Informations archéologiques, circonscription d'Auvergne et Limousin, *Gallia-Préhistoire*, 15, 2, pp. 457-485.

DUVAL A., - ELUERE C., - MOHEN J.P.

1974 — Fibules antérieures au VI^{ème} siècle avant notre ère trouvées en France, *Gallia*, XXXII, pp. 1-61.

FORRER R.

1932 — Les chars cultuels préhistoriques et leurs survivances aux époques historiques, *Préhistoire*, I, pp. 19-123.

GARMY P.

1973 — *L'oppidum protohistorique de Roque-de-Viou (Gard)*. A.R. A.L.O. 1.

GOMEZ J.

1974 — Décors et signes gravés sur les céramiques de la grotte du Quéroy à Chazelles (Charente), *Revue Hist. et Arch. du Libournais*, pp. 72-77, 152-154, 145.

1978 — La stratigraphie chalcolithique et protohistorique de la grotte du Quéroy à Chazelles, Charente, *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 75, pp. 394-421.

GUILAINE J.

1972 — *L'Âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Mém. Soc. Préhist. Fr., Paris.

GUILLIEN Y.

1968 — Informations archéologiques, circonscription de Poitou-Charentes, *Gallia-Préhistoire*, XI, pp. 281-335.

LOUIS M., - TAFFANEL O., - TAFFANEL J.

1955 - 1960 — *Le premier âge du Fer languedocien. I - Les habitats; II - Les nécropoles à incinération; III - Les tumulus. Conclusions.*, Bordighera, Montpellier.

MELOIZES A. des

1890 — Un cimetière gaulois à épées de bronze découvert à Villement, commune de Sainte-Aoustrille et Thizay (Indre). Note sur deux épées de bronze trouvées à Bourges et à Déols, *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, pp. 15-36.

MOHEN J.P.

1977 — Broches à rôtir articulées de l'âge du Bronze, *Antiquités Nationales*, 9, pp. 34-39.

1980 — *L'Âge du Fer en Aquitaine*, Mém. Soc. Préhist. Fr. 14, Paris.

MORDANT C.

1981 — La figurine en terre cuite des "Hauts de Fourches" à Cercy, commune de Gumery (Aube), *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 78, 1, pp. 14-15.

NICOLAS A.

1978 — Inventaire des Picto-idéogrammes de la fin de l'âge du Bronze et de début de l'âge du Fer. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 75, pp. 56-64.

NICOLAS A., - MARTIN B.

1972 — La céramique incisée de Moras-en-Valloire (Drôme), *Etudes Préhistoriques*, pp. 35-38.

PASSELAC M.

1983 — L'habitat du Bronze final IIIb de l'Estrade à Mireval Lauragais (Aude), *Documents d'Archéologie méridionale*, 6, pp. 7-12.

PAUTREAU J.P.

1972 — Un vase hallstattien à décors anthropomorphes, au Camp Allaric, commune d'Aslonnes (Vienne), *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 69, pp. 218-224.

1984 — Les figurations humaines et animales du 1er âge du Fer dans le Centre-Ouest de la France, *Eléments de Pré et Protohistoire européenne*, Hommages à J.P. Millotte, pp. 449-457.

PAUTREAU J.P., - GENDRON C., - BOURHIS J.R.

1984 — *L'Âge du Bronze en Deux-Sèvres. La cachette de Triou*, Niort.

PAUTREAU J.P., - GENDRON C., - GOMEZ J.

1972 — Une figuratio... anthropomorphe hallstattienne à l'Îlot-les-Vases, commune de Nalliers, Vendée, *Revue du Bas-Poitou et des Provinces de l'Ouest*, pp. 247-250.

PERRIN A.

1870 — *Etude préhistorique sur la Savoie, spécialement à l'époque lacustre (Âge du Bronze)*, Paris, Reinwald, Chambéry.

PERRIN J.

1936 — Une figurine en terre cuite de l'Âge du Bronze découverte à Cercy (Aube) par M. Lapôtre, *Bull. de la Société de Sens*, 39, pp. 333-388.

PESCHECK C.

1976 — *Das Kultwagengrab von Acholshauser*. Wagweiser zu vor und frühgeschichtlichen Stätten Mainfrankens, Haft 3, Hürsburg.

POINS I BRUN E.

1982 — La població mailhaciana establerta a l'Empordà. Noves aportacions, *Estat Actual de la recerca arqueològica a l'Istme pirinenc*, 4ème Colloqui internacional d'arqueologia de Puigcerda, 1980, pp. 181-194.

ROUDIL J.L.

1972 — Chars protohistoriques, *Etudes Préhistoriques*, 2, pp. 38-40.

TAFFANEL O.J.

1948 — La nécropole hallstattienne de Las Fados (Pépieux) (Aude), *Gallia*, pp. 1-29.

TESSIER M.

1965 — Sites côtiers de l'Âge du Bronze du Pays de Retz (Loire-Atlantique), *Annales de Bretagne*, LXXII, pp. 75-85.